

La voix de l'opposition de gauche

Les masses se soulèvent spontanément.

Le 27 mars 2011.

Je recopie des extraits des articles ou dépêches de presse un peu plus longs que d'habitude sur la situation dans les pays où les masses se sont soulevées, afin que les lecteurs puissent se faire par eux-mêmes une idée assez précise de ce qui s'y passe vraiment. J'essaie autant que possible de vous éviter d'avoir à vous demander parfois s'il s'agit d'infos ou d'intox (propagande gouvernementale, pro-impérialisme, états-unienne, onusienne, etc.). On peut facilement être manipulé à notre insu, il faut parfois lire une dizaine d'articles sur un sujet précis pour se forger une conviction, faire la part des choses, ne pas sous ou surestimé un facteur, comprendre à quel niveau il intervient, il faut avoir à l'esprit que le rédacteur d'un article n'est pas neutre, qu'il n'a pas notre conscience politique, etc.

Tenez, par exemple la question des islamistes. Ils agissent en coulisse, à découvert c'est plus difficile pour eux, mais ils agissent quand même, pourquoi ne peuvent-ils pas agir en masse à découvert, parce qu'ils sont moins nombreux qu'on nous le dit ou parce que la majorité de la population ne les suit pas ou les deux à la fois, mais on ne peut pas dire qu'ils n'existeraient pas...

L'article d'aujourd'hui sur la Syrie est particulièrement intéressant. Il montre bien que les masses se soulèvent spontanément encouragées par les révolutions et soulèvements révolutionnaires en cours, elles se soulèvent en dehors de toute structure, de manière anarchique, sans dirigeants et sans programme. J'ai noté les précisions suivantes :

1- Les masses se mobilisent "*sans direction revendiquée ou clairement identifiée*".

2- "*Aucun de ces responsables (de la contestation de 2005) n'est aujourd'hui en première ligne. Tous semblent avoir été pris de court, comme le régime, par les manifestations qui ont commencé à essaimer dans le pays*".

3- Il s'agit d'un "*mouvement dépourvu de structures et de dirigeants, la contestation syrienne repose pour l'instant sur une poignée de mots d'ordre*".

Ceci pour tordre le cou à l'intox selon laquelle ce soulèvement en Syrie serait téléguidé par l'impérialisme américain ou l'Etat sioniste d'Israël. De plus, ils ont déjà fort à faire pour endiguer les révolutions ou soulèvements à des degrés divers en Tunisie, en Egypte, au Yémen, à Bahreïn, à Oman, en Jordanie, au Maroc, en Arabie Saoudite, en Libye, pour ne pas en rajouter ! Ils ont aussi d'autres chats à fouetter, en Irak, en Afghanistan, au Pakistan, en Côte-d'Ivoire et d'autres pays africains au bord de l'explosion sociale.

Pour corser le tout, voila que surgissent des manifestations monstres en Grande-Bretagne et en Allemagne, que la crise politique en Belgique s'éternise, et c'est au tour du Portugal, tandis qu'en Irlande la situation économique continue de se détériorer et donne des frissons à l'UE. C'est l'ordre mondial tout entier qui est menacé d'explosion.

On pourrait se demander : mais pourquoi tous ces régimes ne lâchent-ils pas un peu de mou sur le plan social ?

Parce qu'à la fois l'absence de services publics ou leur privatisation, ainsi que la gestion des richesses produites dans ces pays servent de base aux profits gigantesques qu'encaissent le clan au pouvoir ou les quelques familles qui dirigent ces pays ou encore les multinationales étrangères, cet argent sert avant tout à leur bien-être personnel quand il n'est pas investi dans le casino de la spéculation mondiale, le développement de leur pays et le bien-être de leur peuple les laissent aussi indifférents qu'Obama les 40

millions de pauvres que comptent les Etats-Unis ou Sarkozy avec ses cinq millions de chômeurs et ses dix millions d'indigents.

On pourrait se demander : mais pourquoi tous ces régimes ne lâchent-ils pas un peu de mou sur le plan politique ?

Parce que se serait mettre le doigt dans un engrenage infernal pour eux. Accorder des droits politiques à la classe ouvrière et aussitôt elle s'organise, crée des syndicats et des partis pour poursuivre le combat contre le régime en place, ensuite surgissent spontanément des grèves et des manifestations pour obtenir de nouveaux droits sociaux qui vont venir amputer leurs profits et ils n'y tiennent pas du tout, car à terme c'est l'existence du capitalisme lui-même qui sera remis en cause. La conscience de classe des ouvriers et des masses se nourrit de son expérience de la lutte des classes, elle finit par mûrir et trouver la voie pour renverser l'ordre établi, voilà ce qu'ils veulent éviter à tout prix. Cette position est intenable à terme comme on le constate aujourd'hui, ce n'est pas une découverte pour nous évidemment.

Tous les peuples aspirent au progrès social, à plus de liberté, au bien-être.

Hier encore, il leur était possible de museler ces peuples, mais avec l'accélération et l'amplification de la division internationale du travail ou l'évolution du capitalisme des dernières décennies, chacun sait que tous ces pays regorgent d'énormes richesses, qu'une infime minorité de privilégiés vivent comme des seigneurs pendant qu'eux manquent de tout et connaissent une vie misérable... L'arrivée de la télévision, puis des chaînes satellitaires, et enfin Internet qui permet à chaque travailleur -directement ou indirectement par la bouche à oreille, de savoir ce qui se passe partout dans le monde, y compris dans leur propre pays et qu'on leur cachait minutieusement jusqu'à présent, participent à cette lente maturation des consciences, chacun dans son coin finit par comprendre et être persuadé, il a même la possibilité de le vérifier, qu'il n'est pas le seul à ne plus supporter le régime en place, toutes ces souffrances quotidiennes qu'il endure depuis de nombreuses années et qui lui pourrissent littéralement la vie, il gagne en assurance, ce qu'il n'osait même pas imaginer la veille se transforme en conviction inébranlable, ensemble ils prennent conscience de leur force et finissent par se soulever sans forcément savoir quelle direction donner à leur combat, ils n'ont qu'une seule certitude, un seul objectif, faire tomber le régime en place, ils refusent dorénavant de continuer de vivre comme avant, le processus dialectique de la révolution dont ils sont les principaux acteurs fait son oeuvre, les transporte, plus rien ne peut arrêter ce souffle de liberté qui emporte tout sur son passage, dictateurs, autocrates, monarques, bonapartes...

Ce développement historique de la lutte des classe permet de vérifier et de confirmer au passage le marxisme, la seule théorie révolutionnaire ayant inscrit sur son drapeau : *l'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes.*